Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 6

Artikel: Moudon : petit joyau pittoresque du beau pays de Vaud
Autor: Gaudard, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780822

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

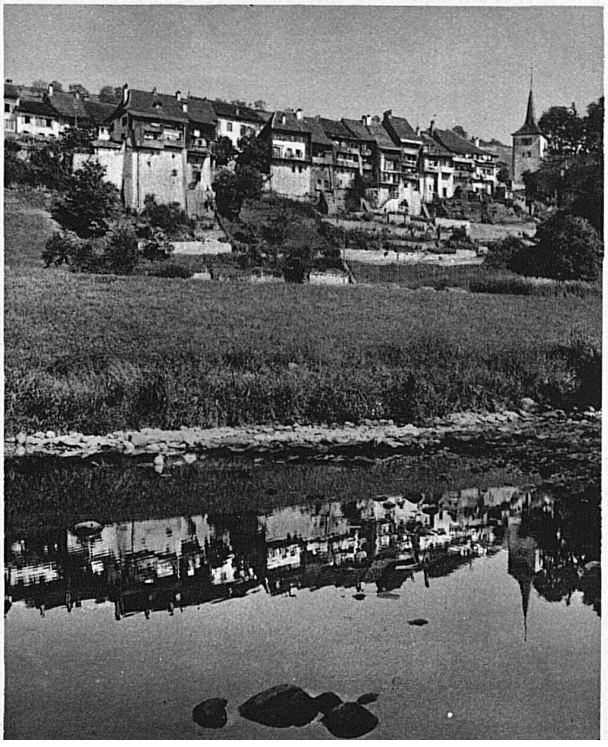
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le temple de St-Etienne

Moudon

Vieux quartier enfoui dans la verdure

Le Bourg



C'est un fait pénible à constater: les Suisses ne savent pas voyager. Parce que leurs yeux sont habitués à ces horizons proches et magnifiques, parce qu'ils emportent toujours et où qu'ils aillent, l'image d'un lac tranquille et tiède ou de la beauté violente d'un coin d'alpe, tout ce qui ne ressemble pas à cet horizon, tout ce qui n'est pas cette image, les laisse indifférents. Et, à cause de cela, ils ne rapportent souvent, de certaines contrées traversées, qu'une impression très proche de l'ennui.

C'est un tort. Il n'est pas un pays qui n'ait sa beauté propre, pas un coin où l'œil ne découvre l'occasion de s'y attarder. Il suffit de savoir regarder.

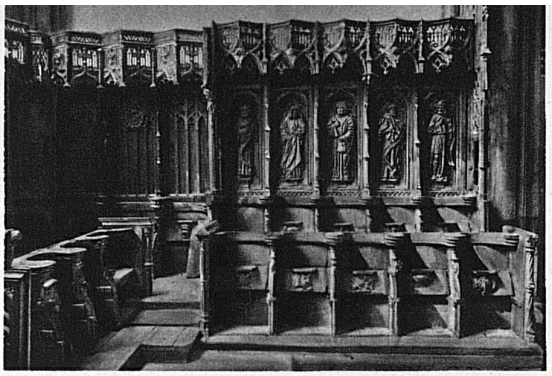
Ainsi cette savoureuse vallée vaudoise de la Broye. Ainsi, surtout, ce Moudon historique, mi-ville, mi-village, que l'on découvre avec ravissement après une longue course à travers une campagne opulente.

Moudon! Des souvenirs héroïques se lèvent en masse à la seule évocation de ce nom . . .

Moudon! . . . Une apaisante sérénité baigne cette cité et son vieux temple émouvant et simple, ses rues calmes où le passé a

Phot. Chapallaz

Petit joyau pittoresque du beau pays de Vaud



Les stalles du temple

Moudon sous le soleil d'été

Tour de garde

laissé son haleine, ses placettes où des fontaines fleuries chantent leur chanson éternelle.

Moudon! . . . Une tendresse dont rien ne vous débarrassera jamais vous habite, dès que vous pénétrez dans ce coin de pays où les filles sont jolies, où les gars sont simples et de franc parler, et où la vie est bonne, rude, parfois, mais laborieuse et gaie.

On y voit de belles maisons cossues qui s'épaulent vigoureusement les unes les autres et dont quelques-unes abritent ces restaurants où la truite est réputée . . .; mais l'âme du vrai Moudon est dans les étroites rues semées d'ornières et de portes entr'ouvertes, d'où viennent des bruits de chaînes remuées et l'odeur lourde et chaude des étables. Pour la découvrir, il faut avoir causé, dans les petits cafés au plafond bas et fumeux, avec ces hommes au parler savoureux où l'accent met de lentes chansons et qui, après avoir peiné toute la journée durant, n'ont encore à la bouche que les mots de leur rude labeur paysan.

D'autres cités ont plus d'étendue, plus de bruit et plus de lumière . . . .; mais aucune n'a plus d'émouvant pittoresque.

F. Gaudard.